

SUCCURSALE

DE LA

# Fabrique Nationale d'Armes de Guerre

Concessionnaire exclusif pour la Belgique et la Hollande des automobiles de Dion-Bouton et Cie

Fournisseur de LL. AA. RR.

Mgr le Comte de Flandre  
et Mgr le Prince Albert de Belgique



ARMES DE CHASSE  
ET  
ARMES DE LUXE

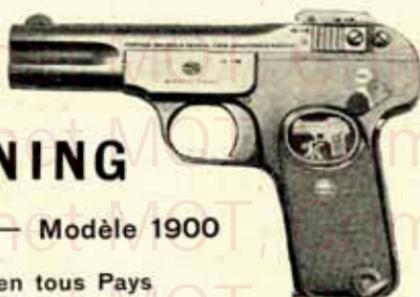
## FRANEAU

15, Rue Veydt  
(Avenue Louise)

BRUXELLES

PISTOLET AUTOMATIQUE

à Répétition



PRIX  
**45 Fr.**

en boîte carton  
avec accessoires  
et chargeur de  
rechange.

Écrin de Luxe  
5 Fr.

### BROWNING

à 7 Coups. — Modèle 1900

Breveté en tous Pays

TÉLÉPHONE :

BRUXELLES N° 1757  
Magasin de Vente  
Rue de l'Ecuyer, 33-35

MONS  
Succursale  
N° 366

BRUXELLES N° 4294  
Automobiles  
Ateliers de Réparations

Bureaux & Administration: 15, Rue Veydt, BRUXELLES

**L'**APPARITION du pistolet automatique marque, par rapport au revolver, un progrès énorme comparable à celui qui a été réalisé, dans le domaine de l'artillerie, par l'invention des mitrailleuses à mouvements automatiques.

Le pistolet Browning est assurément de tous les pistolets automatiques le plus simple, le plus pratique et le plus léger; il se distingue en outre par la justesse et la rapidité de son tir. C'est le vrai type de l'arme parfaite.

Lors des essais que le Ministre de la Guerre belge a ordonnés en 1900, à l'occasion du choix d'une arme défensive, en remplacement du revolver jusqu'alors en usage dans l'armée, le pistolet Browning perfectionné (mod. 1900) se trouvait en concurrence avec tous les systèmes de pistolets automatiques actuellement connus et son adoption à l'usage des officiers de l'armée belge est la meilleure preuve de sa supériorité sur tous les autres pistolets automatiques à répétition, aussi bien comme arme défensive que comme arme de guerre.

Ce pistolet a été soumis depuis plusieurs années à des expériences complètes (les premiers construits ayant tiré plusieurs milliers de coups sans la moindre dégradation).

Le pistolet Browning est surtout supérieur au revolver, sous tous les rapports, et toutes les améliorations introduites pendant les dernières années dans la construction des revolvers, paraissent insignifiantes du moment qu'on veut les mettre en ligne avec les avantages remarquables que présente le pistolet Browning.

Certains revolvers ont été appelés automatiques parce que toutes les douilles peuvent être extraites du barillet par une seule manœuvre; or, dans le pistolet Browning, l'éjection des douilles tirées, l'introduction des cartouches dans la chambre et l'armé du percuteur se font automatiquement par

l'effet du recul. Les sept coups peuvent être tirés consécutivement, sans que le tireur ait d'autre manœuvre à faire que de presser la détente.

Voici quelques-uns des avantages de ce pistolet :

**Justesse de tir.** — Dans le revolver, par suite du recul qui tend à relever la bouche du canon, on doit viser beaucoup plus bas que l'objet que l'on veut atteindre, et si l'on ne serre pas fortement la poignée, la bouche du canon se relève au moment du tir.

On a réglé un des meilleurs revolvers de telle façon que la ligne de mire, étant dirigée sur un objet placé à environ 9 mètres de distance, l'axe prolongé du canon passait à 40 centimètres plus bas que l'objet. Dans ces conditions, la justesse du tir n'est guère assurée.

Avec le pistolet Browning, au contraire, le recul porte d'abord sur le mécanisme à glissière et n'affecte le canon que lorsque la balle a déjà quitté ce dernier, de sorte que l'axe du canon prolongé passe sensiblement par le point sur lequel la ligne de mire a été dirigée, sans que la manière de tenir la poignée, avec plus ou moins de fermeté, puisse influencer sur le tir.

Ce qui influence encore défavorablement le tir du revolver, c'est que la balle doit d'abord passer de la chambre du barillet dans l'âme du canon, dont l'axe coïncide rarement avec celui du barillet, tandis que dans le pistolet la balle est placée dans la chambre du canon de la même manière que dans celle d'un fusil. En outre, aucune déperdition de gaz ne se produit du côté de la culasse, ainsi que cela se présente dans le revolver.

L'amélioration est immense lorsque l'on compare les résultats de tir obtenus avec cette arme et avec un revolver.

**Rapidité et justesse.** — Avec ce pistolet, le recul étant largement absorbé par les organes de l'arme, ne jette pas l'arme en dehors de la ligne de tir. Ceci étant combiné avec la faculté

de faire mouvoir la détente, permet de tirer les balles en un temps beaucoup moindre que celui nécessité par le revolver.

**Force de pénétration.** — A 10 mètres, la balle traverse 4 planches de sapin de 25 <sup>m</sup>/<sub>m</sub> d'épaisseur; à 200 mètres, elle perce encore deux de ces planches, disposées à 25 <sup>m</sup>/<sub>m</sub> d'intervalle.

On voit par là que, même à des distances supérieures à 200 mètres, l'effet de la balle du pistolet Browning est mortel et bien plus efficace que celui obtenu avec le revolver.

**Sûreté.** — Une pièce de sûreté permet de caler le mécanisme de telle sorte qu'on peut porter l'arme chargée sans le moindre danger.

La sûreté peut facilement être manœuvrée, mais elle est construite de telle sorte qu'elle ne puisse se mouvoir accidentellement. Lorsque la sûreté est fermée, ce qu'on peut voir d'un coup d'œil, l'arme est absolument sans danger.

**Construction.** — La construction est symétrique et de forme élégante. La poignée est très bien appropriée; la main est dans une position absolument naturelle, ce qui facilite singulièrement la visée, et, comme il n'existe pas de barillet, le pistolet a une forme plate, ce qui rend l'arme très portative.

#### Dimensions et poids du pistolet

Longueur de l'arme. . . . .	163	<sup>m</sup> / <sub>m</sub>
Hauteur » » . . . . .	102	»
Largeur » » . . . . .	32	»
Longueur du canon . . . . .	102	»
Calibre » » . . . . .	7,65	»
Nombre de rayures . . . . .	5	»
Longueur de la cartouche. . . . .	25	<sup>m</sup> / <sub>m</sub>
Poids de la cartouche . . . . .	7,7	gr.
» » balle . . . . .	4,8	»
» » poudre . . . . .	0,2	»
Vitesse initiale de la balle. . . . .	270	m.
Poids de l'arme, chargeur vide . . . . .	0,625	k <sup>o</sup>
» » » garni de 7 cartouches . . . . .	0,679	»

## Instruction pour la manœuvre de l'arme

**Pour enlever le chargeur.** — Tenir le pistolet de la main droite en l'inclinant à droite; déclencher l'arrêt du chargeur au bas de la poignée à l'aide de la main gauche et retirer le chargeur avec l'index (voir fig. 1).



FIG. 1.

**Pour remplir le chargeur.** — Tenir le chargeur dans la main gauche, prendre une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser, le culot contre la tranche plane (voir fig. 2).

Répéter cette opération jusqu'à ce que les sept cartouches soient introduites dans l'intérieur, ce qui se voit aisément à travers les trous du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement, en le poussant bien à fond.



FIG. 2.

**Pour charger le pistolet.** — Tenir le pistolet de la main droite en l'inclinant légèrement vers la gauche, saisir la glissière par la partie cannelée, entre le pouce et l'index de la main gauche, et tirer la glissière en arrière aussi loin que possible (voir fig. 3).

Lâcher ensuite la glissière; une des cartouches vient dans la chambre et l'arme est prête pour le tir.



Fig. 3.

Un dispositif spécial permet au tireur de reconnaître facilement si le pistolet est armé ou non ; dans ce dernier cas, ce dispositif empêche le tireur de viser.

La fig. 4 montre le pistolet armé et la fig. 5 le pistolet non armé pour le tir. Dans ce dernier cas, une proéminence placée sur le levier du percuteur se dresse dans la ligne de visée et, en cachant le guidon, empêche le tireur de viser.

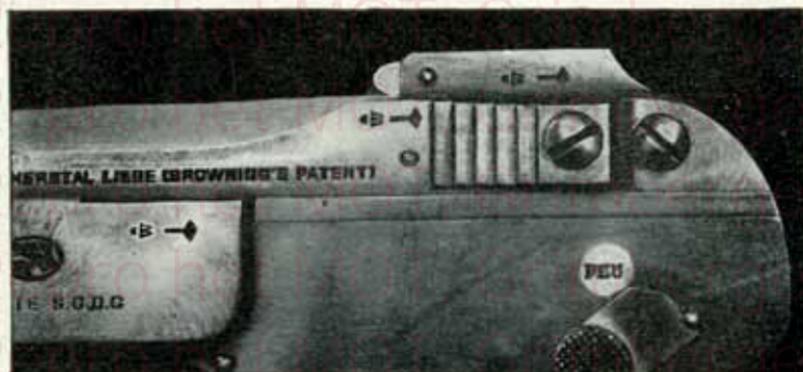


FIG. 4.

**Tir.** — On presse la détente avec l'index de la main droite, le coup part et le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière, ce qui produit l'extraction de la douille, arme le percuteur et le verrou amène une nouvelle cartouche dans la chambre. L'arme est de nouveau prête pour le tir.

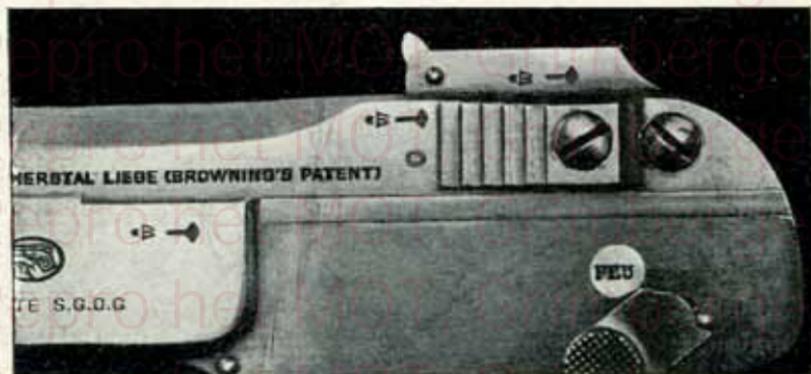


FIG. 5.

Ce tir peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le chargeur. Tout ce que le tireur doit faire, c'est de presser et de lâcher la détente.

Ici il convient de remarquer que le pistolet est construit de telle façon que la détente ne peut fonctionner qu'après fermeture complète, de sorte que tout danger pour le tireur est évité.

**Usage de la sûreté.** — Lorsque l'opérateur ne désire pas tirer, il lui suffit de relever la sûreté en poussant l'index vers le haut ; l'arme est absolument sûre et ne peut être ni tirée ni ouverte que lorsque la sûreté est renversée, l'index tourné vers le bas.

La sûreté peut également être manœuvrée avec le pouce, lorsque la main droite se trouve dans la position du tir (voir fig. 4). On peut porter l'arme avec le chargeur rempli sans cartouche dans la chambre.

L'opération nécessaire pour mettre l'arme en état de tir peut être exécutée plus rapidement avec le pistolet qu'avec le revolver.

L'arme est également sans danger pour être conservée dans une habitation où il y a des enfants, car le mouvement qu'il faut faire pour introduire une cartouche dans la chambre ne peut être exécuté facilement par un enfant.

### **Comment le pistolet peut contenir 8 coups**

Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre, le chargeur peut être enlevé et une nouvelle cartouche peut y être placée.

## Comment on peut tirer une cartouche sans l'aide du chargeur

A cet effet, un dispositif spécial qu'on fait manœuvrer en relevant la sûreté, permet de tenir la glissière tirée à fond. On introduit alors la cartouche directement dans la chambre par l'orifice de droite et on lâche la glissière en abaissant la sûreté.

Le dispositif permettant de tenir la glissière tirée à fond est également d'une grande utilité au point de vue du nettoyage du canon, qui peut ainsi, avec facilité, être nettoyé intérieurement.

Un anneau rivé au côté inférieur gauche de la poignée permet de porter le pistolet attaché à une lanière.

**Pour décharger le pistolet.** — Enlever le chargeur, comme indiqué plus haut.

S'il reste une cartouche dans la chambre, il suffit de tenir l'arme de la main droite, l'index devant le pontet, et de tirer la glissière vers l'arrière (voir fig. n° 3). Par cette opération, la cartouche s'extraira.

**Nettoyage du canon.** — Après le tir, il convient de procéder au nettoyage et au graissage du canon, en frottant l'intérieur d'abord à sec et en y passant ensuite un linge imbibé d'huile. A cet effet, chaque pistolet est accompagné d'une bague.

**Démontage et remontage.** — (Voir planche).

Le démontage partiel, c'est-à-dire celui nécessaire pour l'entretien de l'arme, est extraordinairement simple; il suffit en effet de mettre le percuteur à l'abattu, d'enlever les deux vis d'attache (26 et 27) reliant le verrou (6) à la glissière (4) et de pousser celle-ci vers l'avant. Dégager ensuite l'extrémité

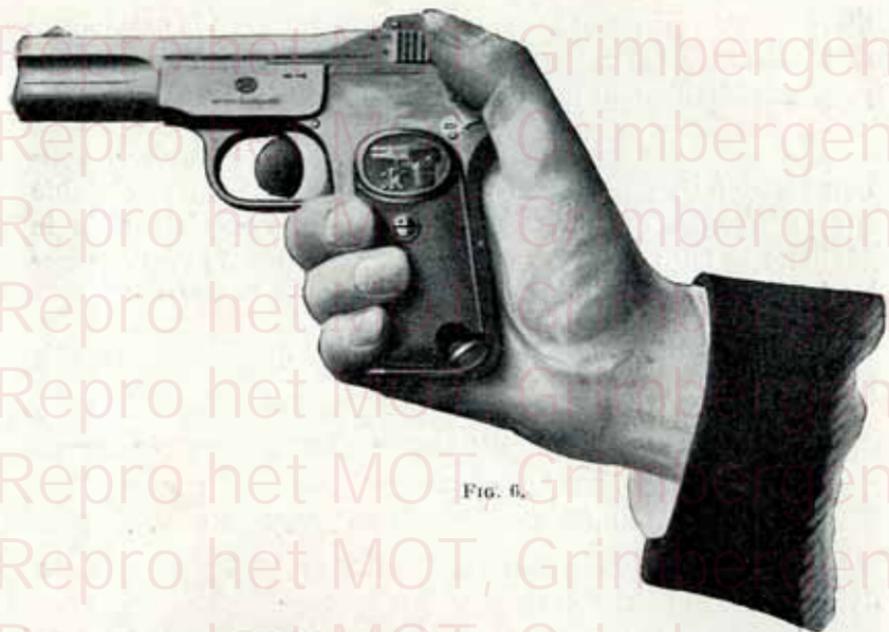


FIG. 6.



FIG. 7.

du ressort de fermeture (22) de son contact avec la masselotte de la carcasse (1) et de tirer le verrou (6) vers l'arrière. On peut alors facilement nettoyer le canon et le mécanisme.

Le remontage s'exécute dans l'ordre inverse du démontage ; toutefois, pour remettre le verrou, appuyer au préalable sur la détente, ce qui fait rentrer le bras postérieur de la gâchette et faire descendre les deux bossettes de l'étrier pour les faire prendre sous la face inférieure plane du verrou.

Le démontage **complet** ne s'exécute que fort rarement. Dans ce cas, procéder comme suit :

Enlever les plaquettes (37 et 38).

Retirer le chargeur (18).

Enlever la goupille de l'arrêt de chargeur (32).

Enlever l'arrêt de chargeur (17), le ressort de détente (24) et l'étrier (14).

A l'aide de la lame du tourne-vis, pousser vers le haut le ressort plat de la gâchette (23) et le ressort plat de sûreté (25).

Enlever la sûreté (16).

Enlever les goupilles de gâchette (29) et de détente (28).

Enlever la gâchette (15) et la détente (13).

Toutes les goupilles se retirent de droite à gauche.

Pour le remontage complet, observer les prescriptions suivantes :

Introduire par le haut le ressort de sûreté (25) et appuyer à l'aide de la lame du tourne-vis sur sa partie inférieure pour l'engager sous la goupille (31). Exécuter la même opération pour le ressort (23) de gâchette. Remettre l'étrier (14) en introduisant d'abord la queue, **les bossettes vers le haut** et faire appuyer la tête sous la détente (13).

Remettre le ressort d'étrier (24) en engageant sa tête dans la fente de l'étrier (14) et placer l'arrêt de chargeur (17).

**Pour ôter le transporteur et le ressort du chargeur. —**

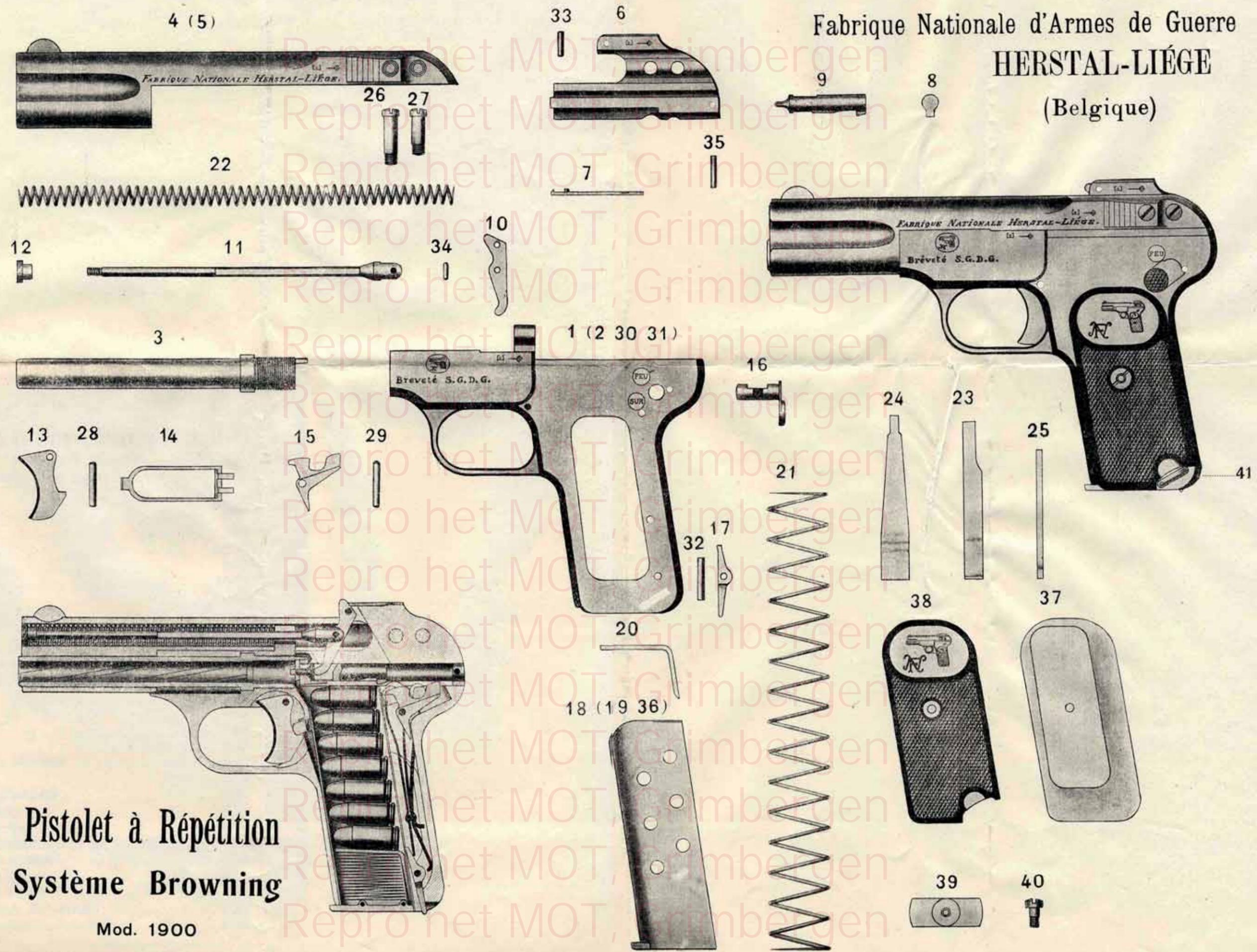
Repousser le transporteur (20) vers le bas jusqu'à ce qu'il soit au quatrième trou du chargeur ; engager une goupille dans ce trou juste au-dessous du transporteur, la goupille tiendra alors le ressort (21) comprimé et permettra, à l'aide de secousses répétées, de faire sortir le transporteur par le dessus.

**Pour replacer le transporteur et le ressort dans le chargeur. —** Presser le ressort vers le bas et insérer une goupille comme ci-dessus.

Replacer le transporteur et enlever la goupille. Regarder à travers les trous pratiqués sur les côtés du chargeur pour s'assurer si le ressort est dans sa position normale.



Fabrique Nationale d'Armes de Guerre  
**HERSTAL-LIÈGE**  
 (Belgique)



**Pistolet à Répétition**  
**Systeme Browning**  
 Mod. 1900

## Pièces constitutives du Pistolet Browning (Mod. 1900)

(PLANCHE IV)

N <sup>os</sup> D'ORDRE	DÉSIGNATION DES PIÈCES ET PRIX	
1.	Carcasse . . . . .	20.00
2.	<b>Ejecteur</b> . . . . .	0.75
3.	Canon . . . . .	8.00
4.	Glissière . . . . .	10.00
5.	<b>Guidon</b> . . . . .	0.25
6.	Verrou . . . . .	10.00
7.	Extracteur . . . . .	0.75
8.	Bouchon du verrou . . . . .	0.25
9.	Percuteur . . . . .	1.50
10.	<b>Levier du percuteur</b> . . . . .	0.50
11.	Tige du percuteur . . . . .	0.75
12.	Ecrou de la tige . . . . .	0.25
13.	Détente . . . . .	1.00
14.	Etrier . . . . .	2.75
15.	Gâchette . . . . .	1.50
16.	Sûreté . . . . .	1.50
17.	Arrêteur du chargeur . . . . .	1.00
18.	Chargeur . . . . .	1.75
19.	<b>Fond du chargeur</b> . . . . .	0.25
20.	Transporteur . . . . .	0.30
21.	Ressort du transporteur . . . . .	0.30
22.	Ressort du percuteur et de fermeture . . . . .	0.75
23.	Ressort de gâchette . . . . .	0.50
24.	Ressort de détente . . . . .	0.35
25.	Ressort de sûreté . . . . .	0.40
26.	Vis antérieure du verrou . . . . .	0.20
27.	Vis postérieure du verrou . . . . .	0.20

**N.-B.** — En demandant la pièce de rechange bien indiquer le numéro d'ordre sous lequel cette pièce est inscrite dans la brochure. Chaque fois que la chose est possible retourner la pièce avariée dont le remplacement est demandé, toute erreur est alors rendue impossible.

## Pièces constitutives du Pistolet Browning (SUITE)

N <sup>os</sup> D'ORDRE	DÉSIGNATION DES PIÈCES ET PRIX.	
28.	Goupille de détente . . . . .	0.10
29.	Goupille de gâchette . . . . .	0.10
30.	<b>Goupille d'arrêt de sûreté.</b> . . . . .	0.10
31.	<b>Goupille des ressorts</b> . . . . .	0.10
32.	Goupille de l'arrêteur du chargeur . . . . .	0.10
33.	Goupille du levier du percuteur . . . . .	0.10
34.	<b>Goupille de la tige du percuteur.</b> . . . . .	0.10
35.	Goupille du bouchon du verrou . . . . .	0.10
36.	<b>Goupilles du fond du chargeur (2 pièces)</b>	0.20
37.	Plaquette droite . . . . .	2.50
38.	Plaquette gauche . . . . .	2.50
39.	Plaque de serrage (2 pièces). . . . .	0.50
40.	Vis de plaquette (2 pièces) . . . . .	0.30
41.	<b>Anneau</b> . . . . .	0.50
42.	Baguette . . . . .	0.40
43.	Lame de tourne-vis . . . . .	0.40
44.	Manche . . . . .	0.75
45.	Virole . . . . .	0.60
46.	Goupille . . . . .	0.10
47.	Vis de serrage. . . . .	0.20

Les pièces indiquées en gros caractères sont celles qui sont rivées aux différentes pièces de l'arme, et qui, en conséquence, ne sont jamais démontées.

**N. B. — Un atelier spécial, composé d'ouvriers armuriers de tout premier ordre, est attaché à la Succursale de la rue de l'Ecuyer, 33, Bruxelles.**

**Réparations de toutes Armes**